

AMICALE DES ANCIENS

DES 99^e ET 299^e R. I. A.

SIÈGE ~~LOCAL~~ :
 CAFÉ DE LA MANILLE
 33, RUE TUPIN, 69002 LYON
 C. C. Postal 601-99

LYON, LE 30 Juin 1984.

Mon Commandant.

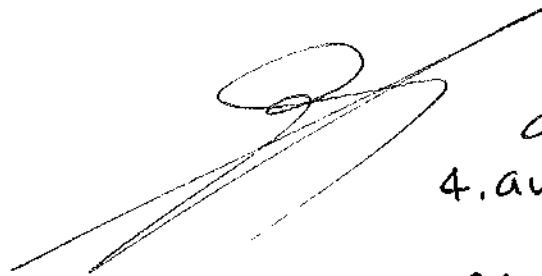
J'ai vu que le premier schéma illustrant la
 position du 299^e en Août 1914 peut prêter à
 confusion et vous avez bien fait de me le faire remarquer.

19 Août 1914.

↓
 Trouée de CHARMES.

doit s'interpréter comme suit - Le 19 Août 1914 le Régiment
 est dirigé vers la trouée de CHARMES. Ci-joint un plan
 synoptique éclairant en few mieux l'activité du
 Régiment.

En restant à votre disposition pour vous fournir tous
 renseignements complémentaires je vous prie, mon Commandant,
 d'accepter l'expression de mes sentiments respectueux



CANTAGRILL - L
 4, Avenue de fin Lumini
 69008 - LYON

ADRESSE VACANCES
 42, Avenue du haut Vernet
 66430 BOMPAS
 Tél 16-68.63-24.07 (à partir de 20h)

Le 299^e Régiment d'Infanterie est formé à S'Colombes-les-Vieilles du 3 au 7 Août 1914 et placé sous le commandement du Lieutenant-Colonel PETITJEAN. Il fait partie de la 74^e Division (Général BIGOT) et de la 147^e Brigade (Général DURUPT). Affecté à l'Armée des Alpes (Général d'AMADE). Le 7 Août sa mobilisation commence et se termine le 7. Il est composé en grande partie d'hommes en provenance du Lyonnais et du Dauphiné. Le plan de mobilisation l'appelait à la défense de la frontière italienne. Le 7 Août il embarque par ~~en deux trains~~ deux trains armés des Alpes (Général d'AMADE). Le 7 Août il est dirigé sur la rive gauche de l'Isère en convoi de CHAMBERY. Il campe d'abord le 9 et le 10 Août à MONTMELIAN-LA CHAVANNE et PLANAISE. Le 11 remonte légèrement la vallée de l'Isère et s'installe à COISE, LONGEMALE, CHATEAUNEUF, MALATAVERNE et PONCIN. Le séjour dans ces villages se prolonge jusqu'au 19 Août et fut consacré à l'entraînement et à la reprise de l'instruction militaire des réservistes. Lorsque l'Italie eut affirmé sa volonté de rester neutre dans le conflit le Haut Commandement décida d'envoyer le Régiment à la défense de la trouée de CHARMES.

Le 21 Août le Régiment est rattaché provisoirement à une Brigade mixte 230^e, 333^e, 299^e sous le commandement du Colonel commandant la 174^e Brigade. Il a pour mission d'organiser la défense de BAINVILLE AUX MIROIRS et de BORVILLE et d'interdire à l'ennemi une avance nouvelle en direction de la trouée de CHARMES. A partir du 24 Août le Régiment participe à la reprise de l'offensive du XVI^e Corps (Général TAVERNA). Il prend contact avec l'ennemi et se bat ^(24 Août) devant ROZELIEURES et la force à se replier sur REMENOVILLE. Ce village est attaqué le 26 ^{Août} par les allemands et il propose en direction de GERBEVILLER. Le 28 Août il force le passage de la MORTAGNE et s'établit sur les pentes au Nord. C'est pour l'ennemi un gros échec. Le 30 au lever du jour le Régiment avec les autres unités de la 74^e Division attaque les tranchées des bois des Hauts de la Paxe. Contre-attaque furieuse ment il résiste avec une ténacité admirable. Jusqu'à la nuit le combat est acharné et sanglant; l'ennemi veut nous rejeter sur la MORTAGNE et nos hommes comprenant l'importance de cette position la clé de la trouée de CHARMES luttent héroïquement.

Le 299^e R.I. le nom symbolique qui lui rappelle un de ses plus beaux titres de gloire.
A partir du 4 Septembre commencent les batailles pour LUNEVILLE. Reconstitué
et s'étant adjoint les survivants du 36^e Colonial sous forme d'un bataillon il relève
le 222^e. Il est sur les hauteurs de la ferme S^t Antoine le 4, 5, 6 et 7 Septembre
et puis avance en repoussant l'ennemi sur LAMATH, ~~ferme~~ XERMAMENIL, le bois
S^t MAUSY MANSUY et s'empare de HERIMENVIL le 12; le 13 Septembre au matin
il se dirige sur LUNEVILLE. Les forts n'existent plus et le passage de la
doit s'effectuer sur une passerelle construite par le génie. La récompense de tant
d'efforts et de sacrifices est l'entrée à LUNEVILLE qui a lieu au milieu des
acclamations de la population délivrée. Le Régiment continue sa marche le 13
au soir en direction de la forêt de PARROY. Du 14 Septembre 1914 au 19 Février
1916 le 299^e R.I. fut rattaché d'abord à la I^{re} Armée (General DUBAIL) puis
au 2^e Groupe de Division (General JOPPE) auquel il appartint jusqu'à sa
dissolution. Le 16 Septembre le 299^e relève le 222^e dans la forêt de PARROY
qu'il va désormais occuper. Sur ce front qui couvre LUNEVILLE et la forêt
contre de nouvelles tentatives ennemies le Régiment organise une position solide,
creusant sans répit le sol de Lonaine pour établir un système de défense
inviolable. Les intempéries rendent parfois la tâche bien pénible, l'hiver humide
de 1914-1915 est cruel pour les soldats qui n'ont encore que des abris insuffisants.
Néanmoins le Régiment fait preuve d'endurance et de ténacité et parvient en
il est employé le Commandement est satisfait de ses efforts. Le 15 Octobre
le Lieutenant Colonel VIDAL prend le Commandement du Régiment qu'il
gardera jusqu'à la fin des hostilités. Le 26 Octobre il prend part à une
reconnaissance offensive sur RICHECOURT le CHATEAU et BEZANGE en
territoire annexé qui a pour résultat de rompre les lignes ennemies et de
capturer plusieurs centaines de prisonniers. Le 15 Décembre une reconnaissance
exécutée par la 23^e Compagnie et appuyée par l'artillerie occupe ~~le village de~~
PARROY pénètre dans la forêt de PARROY, le 20 dans la tranchée de la
HAUTE RIOULE. Le 30 Décembre occupe la digue de PARROY. Les 15 et 16
Février les 23^e et 24^e Compagnies explorent le bois de GRETZ, le 26 février
l'ennemi tente à deux reprises une attaque qui échoue sur nos avant postes.
Le 4 Mars le Régiment exécute une opération qui a pour but de chasser les allemands
du village de PARROY et d'y détruire leurs travaux de défense. L'ennemi fortement
dépouillé de son village et forcé par de nombreuses tranchées bien cachées

malgré les pertes sévères et remplit sa mission en détruisant une partie des ouvrages ennemis qu'il occupe momentanément. Le 11 Mars 1915 le Régiment cesse d'appartenir au deuxième groupe de Division qui est dissout. A cette date est constitué un Detachement d'Armée de Lorraine (D.A.L.) placé sous les ordres du Général HUMBERT et auquel la 74^e Division d'Infanterie est rattachée. Ce Detachement comprend les 59^e, 68^e, 71^e et 74^e Divisions, la 21^e Brigade de Cavalerie légère, deux divisions de cavalerie, des auto canons, des aéroscieurs et de l'artillerie lourde. A partir de cette époque l'activité sur le front s'accroît, les reconnaissances et les embuscades sont de plus en plus fréquentes, le 29^e se distingue par de nombreuses petites opérations qui affermissent son ascendant sur l'ennemi, fait subir des pertes à celui-ci et maintiennent la valeur combattive de la troupe. Le 19 juin une opération de Compagnie commandée par le Capitaine PICAUDET fut dirigée sur la tranchée de la HAUTE CHARRIERE. Relève par le 217^e le Régiment fut placé le 11 juillet en réserve de la D.A.L. à EINVILLE, RAVILLE, BONVILLE, BIENVILLE le repos est consacré à l'instruction. Le 24 juillet le Président de la République visita les cantonnements. Le 26 juillet le Régiment regagnait les avant-postes. Le 8 Octobre le Régiment au repos est alerté, emmené en camions auto et jeté brusquement dans la bataille pour contrer l'attaque de l'ennemi qui s'était emparé du bois ZEPPELIN en avant de REILLON. Il débarque à BENAMENIL. Pendant dix jours le combat se poursuit avec une violence inouïe. De part et d'autre l'artillerie a été renforcée et déploie une activité inconnue jusqu'alors: les attaques sont immédiatement suivies de contre-attaques et le Régiment qui progresse pied à pied dans la boue sur un sol terriblement bouleversé par les obus se cramponne au terrain et subit sans faillir le ... offensives de l'adversaire. Sous un feu effroyable, sans repos, sans sommeil, privé de ravitaillement, n'ayant pas d'eau pour apaiser leur soif, vivant au milieu des cadavres en décomposition les soldats du 299^e R.I furent admirables comme au premier jour de la guerre. Grâce à leur vaillance, à leur esprit de sacrifice, ces journées de deux combats se terminèrent pour les allemands par un échec sanglant. Pendant dix jours le Régiment perdit 303 hommes tués ou blessés. Après 12 jours de repos bien mérité le Régiment rejoignit le sous secteur de VEHO où des périodes de travail alternent avec des périodes de repos jusqu'à la fin du mois de Janvier 1916

~~Des début au février 1916 au début 15 Août 1916 le Régiment est chargé de la~~
défense du secteur de NOMENY. Le 3 Février

gauche de la Brigade, la limite du sous secteur est le accident des vents (4)
de NOMENY, LE TRICOURT. JEAN DELAINCOURT a droit le ruisseau de POMPEY. Il tient
donc la rive gauche de la SEILLE sauf à NOMENY où il reste sur la rive droite.
Le sous secteur est commandé à droite par le Commandant DUTREUIL (NOMENY)
et à gauche par le Commandant CASELLA (Château de DOMBASLE). Le 13
Février violent bombardement sur le secteur de droite; les reconnaissances sont
nombreuses. Les plus importantes ont lieu le 13, 15, 17, 21. Elles ont pour mission de
bousculer les travailleurs ennemis. ~~En Mars~~ En Mars — L'Allemand ne se
montre que peu actif. Le Régiment se borne à remettre en état le sous secteur et
les tranchées se creusent et se perfectionnent, les réseaux de fil de fer sont plus denses
malgré les travaux les reconnaissances ne cessent pas. Le 2 Mars le Général DE
LARDÈMEILLE prend le commandement de la 74^e D.I. un deuxième C.M.
est formé au Régiment. Le 18 Avril un coup de main assez important est
tenté avec l'appui de l'artillerie et réussit pleinement. Les postes ennemis sont
bousculés par un abordage à la baïonnette et nous ramenant des prisonniers. L'instruction
est fournie activement en Avril et en Mai, les cours de perfectionnement ne cessent
pas de fonctionner en vue de préparer chacun selon ses aptitudes et de confirmer les
spécialistes dans la méthode de combat qui leur sont propres. Le 16 Août 1916
relévi par le 3^e zouaves le 299^e R.I. quitte ^{les} le secteur de NOMENY et est transféré
par auto camions à MANCOURT où il cantonne. Là le Régiment s'entraîne et
se reforme au camp ^{d'instruction} d'entraînement de SAFFAIS jusqu'au 1^{er} Septembre 1916 date à
laquelle il va au repos à NEUVILLER-sur-Moselle; repos de combat durci jusqu'au
3 Septembre il est à ~~la~~ LIGNY EN BARROIS et le 11 Septembre à BELRUPT
à quelques heures de marche des premières lignes. La 148^e Brigade occupe le sous secteur du
Centre dit de la LAUFFAIS (!) et comprend à droite le centre de résistance de la
MORTAGNE et à gauche celui du CHENOIS. Le 299^e R.I. alterne comme d'habitude
avec le 222^e R.I. pour tenir le secteur. Pendant cette période il fait partie de la
II^e Armée ^{puis du} Groupement MANGIN. A son arrivée la ligne n'est que
succédant de trois trous d'ânes. Il établit un système de tranchées, organise les
communications, aménage les abris en prévision de l'offensive prochaine. Le 4 Octobre
1916 il quitte le secteur pour s'exercer du 9 au 20 en vue de la grande bataille.
Le 21 il est transféré en auto camions à HAUDOU HAUDAINVILLE. Après
avoir complété ses approvisionnements en vivres et en munitions, le 23 à 18

et de VAUX. Le temps est très court: Toute la matinée a servi un feu brouillard (j) qui a empêché les canons de tranchée de régler leur tir. L'attaque se déclenche. A gauche les vagues d'assaut sont accueillies par une fusillade intense qui brise leur élan devant les fils de fer. La 23^e Compagnie ne peut déboucher et engage le combat en première ligne. Une petite fraction de la 2^e Compagnie arrive seule à pénétrer dans la tranchée ennemie. La 22^e Compagnie envoyée en renfort se fond avec la 21^e et réunit à l'embranchement de la tranchée de CLAUSEWITZ. A droite la 19^e Compagnie et le peloton de sapeurs sautent dans la ligne allemande, font de nombreux prisonniers mais de suite se trouvent en butte à de nombreuses contre-attaques. Le manque de grenades rend la situation critique, le colonel essaye par trois fois de ravitailler les éléments engagés, aucune corvée ne pourra arriver avant 17 heures. A 12^h la droite de la 19^e Compagnie fortement contrainte est légèrement repoussée. Le lieutenant LABASSE rallie ses hommes. La section TIER de la 18^e Compagnie est envoyée pour ~~assurer et renforcer~~ renforcer et assurer la liaison avec la gauche du 22^e R.I. Elle est arrêtée et décimée par le feu des mitrailleuses. La section CARRO de la 18^e Compagnie reçoit la même mission. Elle s'établit en échelons face au Nord-Est; enfin la section de l'adjudant CHARRETO 5^e C.M. réunit à installer une pièce qui immobilise l'adversaire. A gauche la contre-attaque est maintenue par un barrage de grenades: une seule pièce de la section du lieutenant BRAUN (5^e C.M.) peut s'installer et appuyer l'action. Pendant quatre heures la lutte se poursuit pour arrêter le rebroussement offensif de l'ennemi. Pour venir à bout de la résistance de l'adversaire et pour garder le terrain conquis il faut toute la ténacité et la vaillance de nos hommes. A 16^h 30 nous avons pu enlever les contre-attaques mais malgré nos efforts nous n'avons pas pu nous emparer du PETIT DEPOT et quelques îlots de résistance subsistent encore dans la tranchée de droite. La nuit tombe, le Chef de Corps donne l'ordre au Commandant PICAUDET de réunir tout ce qui lui reste sous sa main, de traverser à droite les éléments de la tranchée conquise, et de tourner le centre de résistance pour ^{le} faire tomber. Le mouvement commence, le Bataillon composé des 17 et 18^e Compagnies du 299 R.I., d'un peloton du 222^e R.I., de la section mitrailleuses et du canon de 37 s'abaisse de la tranchée de BITLIS. Les vagues avancent dans le plus grand ordre: le Chef de Bataillon marche à la tête de ses hommes et les entraîne au chant de la Marseillaise. A cette vue les îlots de résistance se rendent, la 17^e Compagnie se met en liaison avec la 19^e pendant que le reste

non organisées et enlevèrent une partie de la garnison l'ennemi attaqua. Au premier choc les rares survivants de la première ligne doivent céder mais ils se ressaisissent rapidement et limitent l'avance ennemie à cette première tranchée malgré les efforts de l'adversaire. Relié dès la nuit du 5 au 6 le Régiment cantonne à VERDUN, puis par étapes il rejoint le 14 Mars il rejoint LIGNY-EN-BARROIS. Après un repos de sept jours par étapes il gagne LAECOURT où il reçoit des renforts. Le 2 et le 3 avril le 299^e R.I. relève le 298^e dans le ^{secteur} secteur de VILLE-SUR-TOURBE. Pendant tout son séjour il doit mettre en état ce sous secteur et construire en arrière une ligne de résistance. A partir du 25 avril il occupe le secteur de la MAIN DE MASSIGE qu'il quitte le 15 Juin remplacé par le 2^e Régiment mixte.

Début Juillet le Régiment se trouve dans le secteur entre NIETTE et AISNE qui vient d'être anéanti à l'ennemi par la V^e Armée. Jusqu'au 2 Février 1918 le 299 R.I. garde le secteur avec un seul repos du 18 Septembre au 2 Octobre. Tout est bouleversé dans cette région où de deux combats viennent d'être livrés. Il faut créer une fortification et creuser des tranchées et des boyaux, aménager des abris, organiser les communications ce travail formidable effectué par le 299 R.I. en face d'un ennemi vigilant et actif dont l'artillerie détruit chaque jour une grande partie du travail de la veille. D'autre part la situation topographique du secteur rend la défense particulièrement pénible. Il forme en effet un saillant prononcé dans les lignes ennemies. Les Allemands pendant ces sept mois multiplient les coups de main pour rendre la vie impossible à nos soldats. Chaque fois ils sont vaillamment repoussés et laissent de nombreux prisonniers entre nos mains et sur le terrain de nombreux cadavres. Les plus importantes attaques de l'ennemi furent celles du 17 Octobre et du 11 Novembre dans la zone de MONTCHAMPS. Par contre le 299^e R.I. fait de nombreux succès dans les lignes ennemies ramenant chaque fois des prisonniers et du matériel. Le 4 Février 1918 le 74 D.I. laisse le secteur des avant posts à la 67^e D.I. Le 20 Février le Régiment prend au Nord-Ouest de Reims le REIMS le secteur du moulin de CORMOY. Dans la nuit du 19 Mars une dure surprise lui était réservée; les Allemands ont exécuté un violent bombardement par obus et gaz sur tout le front de la Division. Les villages de CORMOY et d'HERMONVILLE furent particulièrement atteints. Les 21^e et 22^e Compagnies qui venaient d'y arriver et ne connaissaient pas les lieux et ignoraient les refuges furent touchés par les gaz et d'un compte 225 évacués. Relié le 29 Mars le Régiment occupe ensuite jusqu'au 14 Mai le secteur de CAUROY LES HERMONVILLE.

si bien défendu se trouve complètement encerclé. Le Commandant du secteur est fait prisonnier avec son Etat-Major. Les défenseurs privés de leur chef se rendent en grand nombre. Toute la nuit les tranchées sont fouillées et livrent un butin considérable, puis sous un feu violent les sections retournent au travail et essaient de relier entre eux les trucs d'obus. Le Régiment dont l'entrain et le courage ne sont pas démentis en instant au cours de cette ^{lutte acharnée} journée peut être fier des résultats acquis. Malheureusement le succès a coûté cher puisque le Capitaine GEORGES et le lieutenant PICHOT, DASSILAT, LINGUINON et 195 hommes ont trouvé la mort au cours du combat. La tâche du Régiment n'est pas terminée. Du 27 Octobre au 2 Novembre 1916, seul de la Division à n'être pas relévé, le 299^e R.I. est soumis à une dure épreuve. Bombardé sans arrêt, dans la boue et sous la pluie, les survivants organisent les tranchées de la HORGNE reconquises, brisent les attaques ennemies, tiennent sous le feu de leurs mitrailleuses les abords du Fort de Vaux et forcent l'ennemi à vivre terré. Relévé enfin par le 62^e le Régiment rentre à BELRUPT. Le 3 Novembre il embarque en autos et descend au repos à BEURRAY ^{RE} puis de BAR-LE-DUC. Le 6 Novembre en récompense à sa tenacité et à son courage le Régiment présenté par le L'Colonel VEDDAL voit la Croix de guerre attachée à son drapeau par le Président de la République. Il reçoit les citations suivantes: Ordre Général n° 638 de la II^e ARMEE

"Le Général Commandant la II^e ARMEE cite à l'ordre de l'Armée le 299^e Régiment d'Infanterie. Le 24 Octobre 1916 sous les ordres du L'Colonel VIDAL a enlevé par une manœuvre habile et après 9 heures de lutte pied à pied un fort d'affair solidement organisé en y prenant 400 prisonniers dont 10 officiers, 6 lance-bombes, 3 mitrailleuses et une quantité de matériel.

Après avoir reçu d'importants renforts le 299^e R.I. s'embarque le 16 en auto-camions et va occuper le bois de la VELOUZE. Là le Régiment fidèle à ses traditions fait tous ses efforts pour organiser et améliorer le secteur. De plus un ^{travail} travail continu est imposé de réfection continue de ~~réfection~~ est imposé par la chute de grosses tranchées: la sécurité est assurée par des patrouilles et de nombreux embuscades tendues à l'ennemi. Le ^{Bataillon} Régiment au repos à la GAUFFIERE profite des journées qui ne sont pas consacrées aux travaux pour poursuivre l'instruction des hommes et donner de la cohésion à ses unités renouvelées depuis peu. Le 29 Janvier 1917 le 6^e Bataillon gagne REMBERCOURT-AUX-POTS puis se rend le 1^{er} Février à VAUBECOURT pour débarquer à VERDUN où il cantonne. Le 24 le 5^e Bataillon arrive à son tour. Le Régiment

au front. Le 27 il était cantonné au Nord de SOISSONS lorsque l'ennemi déclancha sur l'AI SNE l'offensive formidable qui causa à la France une si légitime angoisse. Dès les premières heures le Régiment fut jeté dans la bataille. La Division voisine avait été sabotée par l'ennemi allemand, elle fléchissait et abandonnait les positions du Chemin des Dames. Il fallait donc à tout prix retarder l'avance ennemie et l'arrêter sur la route de PARIS. Les emplacements occupés par le 299 R.I. étaient les suivants le 27 Mai à 3 heures : 1^{er} Bataillon couvert par le terrain situé au Sud-est de VILLERY ; le 2^e Bataillon est et S.M. derrière l'éperon au Nord de SOUS LA PERRIERE. La mission du Régiment est de maîtriser le plateau du PONT ROUGE et le ravin de BRAYE-MARGIVAL. A la tombée de la nuit l'ennemi tenta une attaque brusquée entre MARGIVAL et le château de QUINCY. Il est repoussé. Après une seconde préparation d'artillerie l'attaque se renouvelle et l'ennemi réussit à rendre pied au point de soudure du 230 et du 299. Les allemands forment ensuite des mines profondes dans l'axe de la route de SOISSONS à MAUBEUGE mais nous parvenons à enrayer l'attaque en face du PONT ROUGE. L'artillerie française redoublait à quelques batteries ne fait rien contre l'artillerie adverse nombreuse et bien fournie en munitions. Les fantassins sont de mieux en mieux, ils se battent à la baïonnette et se cramponnent ardemment au terrain. La volonté de résistance est resumée dans la phrase d'un chef de Bataillon rendant compte au Colonel de la situation difficile où il se trouvait "Je me battrais tant que je ne serai pas écrasé par le nombre". Le 28 à 6 heures une nouvelle Division allemande reprend l'attaque. En raison de l'étendue du front des vides se sont produits feu à feu dans notre ligne et chaque Bataillon se transforme en îlot de résistance manœuvrant au mieux pour éviter l'encerclement. Dans l'après-midi le Régiment resté seul sur le plateau de MARGIVAL. Sur la droite le Fort de Condi était tombé depuis 14 heures. L'ennemi s'était enfoncé dans la boue. Il avait franchi l'AI SNE plus à l'Est et progressait sur la rive gauche. Le 299 R.I. était débordé sur la droite et sous la menace d'être complètement tourné il fut obligé de se replier sur CROUY. La situation ^{était} critique par suite du mouvement tournant des allemands. La Division était coupée en deux. Le Colonel VIDAL reçut alors l'ordre de tenir les hauteurs au Nord de CROUY mais l'ennemi débordait de partout. Ses mitrailleuses ^{stalles} tirées sur les hauteurs tiraient sans arrêt et ses avions rasaient le sol à la poursuite de nos fantassins. Dans la soirée après avoir résisté jusqu'à la limite extrême de ses forces et devenu que le génie allait faire sauter les ponts le Régiment franchit l'AI SNE mais les ponts sautèrent avant la fin de l'opération, des hommes se noyèrent, d'autres voyant de traverser à la nage furent fusillés à bout portant, d'autres enfin furent fusillés. Le 299 R.I. se rallia dans la nuit à COURMELLES. Les ponts étaient ^{combattus}

de BERZY LE SEC au nord du ^{ravin} plateau de CHAZELLES. Le 30^e au ^{Sud} matin du 4^e heures
l'ennemi tenta un vigoureux effort sur le 299 qui défend la crête de BERZY et
le fait reculer. Situation extrêmement grave, l'ennemi attaque sans cesse, le chef de
Corps a décidé de tenir jusqu'au dernier homme. A la demande de secours il reçoit
l'escadron divisionnaire. Rassemblant les débris de son Régiment le Lieutenant Colonel
VIDAL se met à leur tête et les entraîne à la suite des cavaliers. Surpris par
cette charge impétueuse l'ennemi cède, nos soldats le poursuivent avec entrain. CHAZELLES
est repris, l'allemand est refecté au delà de la voie ferrée, éprouvant de grosses pertes
et abandonnant de nombreux prisonniers. Le 299 R.I. vient de reconstituer le front, il
est relevé par le 7^e Tirailleurs et vient se rallier en arrière du chemin de CHAUDUN
à la CROIX DE FER. Après ces deux journées le Régiment va au repos dans la
forêt de VILLERS-COTTERET mais à peine y est-il arrivé que l'ennemi est signalé.
Immédiatement engagé pour rétablir la situation le 299 R.I. lutte sans répit pendant
trois jours. Grâce aux efforts défensifs pendant cette période la forêt de VILLERS-COTTERET
restera inviolée et pourra abriter les troupes qui un mois plus tard qui prendront à leur
tour l'offensive.

Reconstitué après cette dure période le 299 R.I. fut mis le 4 juillet à la disposition du ~~III~~
Cape d'Armée (Général de MONCLAR) et affecté à la défense du secteur de MONCHY qui
fait partie de la III^e Armée (Général HUMBERT). A la suite du succès des attaques de la
I^e Armée les 8 et 9 août le Commandement avait décidé d'exécuter une nouvelle offensive
le 10 sur le front de la III^e Armée. L'ennemi semblait s'attendre à cette attaque car
la nuit du 9 au 10 fut particulièrement fiévreuse et agitée. L'attaque était fixée pour
4h20. A 2 heures dix les Bataillons franchissent les lignes d'avant postes et marchent
droit sur les objectifs assignés : route d'ANTHENIE, COUPE GUEULE, MARQUEGLISE.
Ces objectifs sont rapidement atteints et dépassés. Les autres situés au delà sont faibles et
l'ennemi surpris s'enfuit sans opposer grande résistance. Les troupes franchissent en
formation diluée l'espace marécageux qui ^{domine} les plateaux boisés du PLESSIER et
à 16 heures prennent position devant MARGUY. A 18h45 le Régiment reçoit l'ordre
d'attaquer le village de MAREUIL-LAMOTHE. Le mouvement est difficile car les mitrailleurs
ennemis sont nombreux et le tir d'artillerie violent. Les obus toxiques pleuvent, cependant
comme sur un terrain de manœuvre le Régiment entier se porte en avant, le Colonel
au centre du dispositif. Grâce à une parfaite utilisation du terrain on aborde MAREUIL
à la nuit tombante, mais les lisières du village sont garnies de mitrailleurs. Au lieu de
l'abandon de face une série de patrouilles le déboulent par l'Est, gagnant la partie Nord
et se rabattant au Sud. L'ennemi se sentant ^{ce} vain abandonne toute résistance
à 23 heures, les mitrailleurs se taisent et à 23 heures le village est abandonné ^{évacué}
le 11 août fut une journée de combats épiques

pour la prise de la tranchée BORNEO et de la carrière du MOULIN détruit. Au (10)
cours de la lutte le Commandant PICAUDET tomba martellement frappé d'une
balle et fut remplacé à la tête de son Bataillon par le capitaine DELPECH.
Le résultat de ces deux premières journées fut une avance de plus de sept kilomètres,
la capture de 32 prisonniers, la prise de 12 mitrailleuses, de 3 batteries de ~~105~~ 150
et d'un important matériel de guerre. Dans l'attaque prévue pour la journée du
13 la Division avait pour objectif la parc du château et le village de PLESSIS
DE ROYE. Le 299 R.I. devait d'abord marcher en réserve mais à 10 heures il
prit en première ligne la place du 230'. Malgré les effets des jours précédents
l'entrain était le même, d'un seul élan les premières organisations ennemies étaient
défaites. Il conquiert au prix d'efforts incalculables le massif boisé de THIESCOURT
qui est une position bien défendue par sa situation topographique et par un labyrinthe
de boyaux et de tranchées où l'ennemi se défend avec opiniâtreté. Par une série de
petites attaques le Bataillon DELPECH à droite recroisait par encerclement la
carrière MADAME, entre faitement organisée en faisant pris 31 prisonniers et quatre
mitrailleuses; au centre la 17^e compagnie ^{suivait} la tranchée de BOURGOGNE, à
gauche le Bataillon GUITRAND devançant de fait et d'autre du boyau de
CIGOGNES arrivèrent à proximité des murs du Parc. Le 14 l'ennemi abandonna
sans coup férir les points d'appui qu'il tenait en cas, en dehors de l'enceinte du Parc et
se retrancha derrière les murs, la position était solidement organisée et l'enlèvement
devait être dur. Le Commandement décida donc de ne tenter aucune action le 15 cette
journée étant consacrée à l'étude du terrain par les cadres mais les reconnaissances
maintenaient un contact étroit et cherchent toutes occasions de gagner du terrain.
Une patrouille trouvant une fissure à l'angle Ouest du Parc s'y précipita, une autre
plus à l'Est pénétra dans le Parc en face de l'allée centrale. Les deux groupes une
fois dans la place progressèrent à la grenade par les boyaux des CIGOGNES
et du CHATEAU. En peu de temps ils parvinrent à la tranchée médiane dite
des charniers. L'ennemi qui gardait encore la corniche sud du mur pris de face
s'enfuit jusqu'à la tranchée de la TROUÉE. ~~Des~~ Des troupes allemandes fraîches
sont arrivées dans la nuit du 14 au 15. Elles occupent le village de PLESSIS avec
l'intention de refaire le Régiment dans le bois de la RÉSERVE. A midi la contre
attaque se déclencha et au prix de sacrifices énormes les vagues allemandes
parvinrent à occuper toute la partie Ouest du Parc. Sur l'ordre du Colonel les
éléments disponibles du 299 R.I. engagés le combat et après une lutte meurtrière
se maintinrent dans le Parc. Ensuite se poursuivit un lent et pénible combat

9) d'une part et par la tranchée des chasseurs d'autre part. A 22 heures la terreur⁽¹¹⁾ de nos grenadiers vient à bout de la résistance ennemie. Les groupes de Lieutenants RENEAU et STRASY se rejoignent et les allemands abandonnent la position. Toute la tranchée des CHASSEURS est prise et tenue solidement. Pendant trois jours le Régiment travaille à la mise en état des lieux, le contact est maintenu, les patrouilles circulent sans cesse et les combats ne s'arrêtent pas. Le 19 à six heures l'attaque est reprise par le Bataillon GUITREAU qui débouche de la tranchée des CHASSEURS, progresse tout d'abord mais se trouve arrêté par un tir de mitrailleuses devant le route CANY-PLESSIS. Pendant ce temps le Bataillon DELPECH essaye un débordement par la droite mais il est immédiatement arrêté devant les venans du château. La réaction de l'artillerie ennemie est extrêmement violente et se manifeste surtout par des tirs d'obus toxiques qui causent des ravages cruels dans nos rangs. Une furieuse contre attaque allemande se déclenche dans la soirée elle vient échouer contre le Bataillon GUITREAU à la croupe nord du Parc. Le lendemain le Bataillon BERTIN BERTEIN reprend l'action à son compte. Le mouvement est difficile cependant les reconnaissances atteignent la tenasse du château. Quatre sentinelles ennemies sont enlevées par surprise et la préparation se poursuivant avec méthode et précaution nos troupes parviennent à occuper le château puis le village de PLESSIS qui est fouillé minutieusement enfin le système de tranchées du Bastion du PONT ROUGE. A la suite de ce brillant fait d'armes le 299^e R.I. reçoit la récompense de sa vaillance. Il fut une deuxième fois cité à l'ordre de l'Armée

~~est~~ Ordre Général n° 536 de la III Armée

" Le Général Commandant la III Armée cite à l'ordre de l'Armée le 299^e R.I. sous les ordres de son chef le Lieutenant Colonel VIDAL qui a su lui communiquer tout son enthousiasme après 35 jours d'un dur et fatigant secteur de combat se lance le 10 Août 1918 à l'attaque des positions allemandes les enlève dans un élan irrésistible, repousse pied à pied l'ennemi jusqu'au 23 Août le Haut Jumeau et nuit toujours en première ligne, brisant les contre attaques des troupes fraîches gagnant 13 kilomètres de terrain en profondeur, emportant tranchées et voies fortifiées, 3 villages et le parc d'un château organisé en redoutable forteresse défendue. a infligé de ^{grosses} pertes à un ennemi décidé à se défendre jusqu'à la mort, lui faisant 145 prisonniers, lui amenant une femme 42 mitrailleuses

A la suite de cette deuxième citation le 299 R.I. se vit attribuer la fourragère (49) aux couleurs de la Croix de Guerre. Cette marque d'honneur a été vaillamment méritée et c'est avec joie que l'on vit attachée à la hampe du drapeau le trèfle modeste et glorieux.

Quelques jours après la 74^e Division transférée par chemin de fer et rail mix à la disposition de la II^e Armée (General GOUBAUD). De nouveau elle se trouvait affectée au 38^e Corps dont elle avait été séparée depuis les combats de Mai. Successivement se précipitaient les offensives qui martelaient le front allemand et qui bientôt allait s'échouer à creuser. L'Armée GOUBAUD allait s'attaquer en Champagne aux lignes devant lesquelles s'était brisé notre effort en 1915. Parmi les objectifs ennemis figurait le mont redoutable qui de la butte du HESNIEUX va en s'amincissant vers l'Est pour former ce que les topographes appellent de nommi : les monts TETU, de la CHENILLE et de la tête de VIPÈRE. Ces positions avaient été l'objet d'une organisation formidable. C'était à la 74^e Division qui était eue l'honneur de se lancer à l'assaut de ces crêtes. Le 25 Septembre pendant six heures de nuit la préparation d'artillerie se déclenche à 5^h 20 l'attaque d'infanterie se déclenche. Les 4^e et 5^e Bataillons se trouvent en premier échelon, l'attaque réussit admirablement. Les Bataillons de tête arrivent sans difficulté sur la rive droite de la DORNOISE, à 15 heures CERNAY en DORNOIS est occupé par le 5^e Bataillon. Les pertes sont minimales, les prisonniers et le butin considérables, les observations conquises de première importance, enfin les positions prises avaient été jugées depuis quatre années comme imprenables. La nuit est employée à ^{rehabilité} construction des passerelles sur la DORNOISE pour permettre au Régiment de reprendre la préparation le lendemain. Le 26 il s'agit en effet de s'aborder la deuxième position constituée par une série d'ouvrages puissamment organisés sur les hauteurs du nord de la DORNOISE : l'ouvrage des ARDENNAISES entre CERNAY et BOUCAUVILLE notamment. C'est un réduit formidable où l'ennemi a déployé toute sa science de l'organisation défensive : réseaux barbelés de 30 mètres de profondeur encaissant complètement l'ouvrage et le compartimentant dans tous les sens, trèfle ligne de tranchées flanquées par le feu des ouvrages voisins, communications souterraines : sapeurs profonds pouvant abriter une nombreuse garnison. La défense de l'ouvrage est confiée à un Bataillon du 118^e Régiment de LANDWEHR. Le 4^e Bataillon reçoit l'ordre de s'en emparer. Profitant de la nuit il réussit à s'introduire dans la tranchée sud de l'ouvrage par surprise. Tous ses efforts pour élargir le succès restent vains. Le Bataillon s'engage à l'aube pendant toute la journée du 27, sans résultat et vers le soir une contre-attaque allemande rejette nos troupes en deçà du réseau de fil de fer barbelés. Le 28 Septembre à 4 heures le 5^e Bataillon prend l'attaque à son compte. Après une

Les tenibles forts sablés par l'ennemi de Bataillon de LANDWEHR après avoir perdu son (13) Commandant, la plupart de ses Officiers, la plus grande partie de son effectif avait été dissipés le lendemain de l'attaque. L'attaque se poursuit dans la journée du 29 et du 30. Le Régiment s'empare du bois PHILIPPE. Le 30 au soir l'ordre est donné d'enlever de nuit le bois des FORGES et le château des FRANCES-FOSSES. Cette opération délicate est brillamment conduite. La 15^e Compagnie défist les sentinelles et les patrouilles ennemies. S'empare à l'aube la grande garde du château, fait 58 prisonniers et s'empare d'une mitrailleuse sans éprouver aucune perte. Les jours suivants le Régiment poursuit ses succès et enlève successivement le bois de RACKETZ et le bois d'AUTRY. Le 9 Octobre emmène enfin la 7^e Division au bord de l'AISNE et le 29^e R.I s'empare successivement du village de MONTCHEUTIN où le 5^e Bataillon capture 104 allemands dont un Officier des mitrailleurs et des matières du matériel. Le Régiment forme alors en réserve de Division et le 15 coopère à l'élargissement de la tête de pont tenu par la Division du nord de l'Aisne en enlevant la tranchée de la BERGERIE et en occupant le bois de la SARTHE. En récompense des succès obtenus au cours de ces 21 journées pour la troisième fois le Régiment se voit l'objet d'une citation à l'Ordre de l'Armée

Ordre Général n° 1578 de la IV^e Armée

Le Général Commandant la IV^e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 29^e Régiment d'Infanterie régiment d'élite qui n'a jamais menti à ses traditions de bravoure, d'entrain et de ténacité. vient de montrer la plus belle qualité offensive et la plus belle conduite pendant 21 jours de lutte du 26 Septembre au 15 Octobre sur un terrain formidablement organisé depuis quatre ans par l'ennemi. Après avoir vaincu le front le 26 Septembre, entraîné par son chef le d^e Colonel VIDAL conquiert une série d'ouvrages, de bois, de villages après avoir défendu (Mont TETU, tête de VIPERE) ouvrages des tranchées arrondies et rectangulaires, bois Philippe, bois des Forges, bois Racketz, château des Frances-Fosses et de Montcheutin, village de Cernay en Dormois et de Montchautin, recherchant sans cesse le combat il inflige à l'ennemi des pertes cruelles lui prenant 294 prisonniers, 65 mitrailleurs, 11 mineurs et 2 canons de 77.

Le 17 Octobre le Régiment va cantonner au camp 202 et à COURTEMONT. Là il jouit d'un repos bien gagné mais qui ne va pas durer longtemps. Il ne reçoit aucun renfort et c'est avec les mêmes hommes qu'il obtiendra les nouveaux succès de l'offensive d'Argonne. Après avoir cantonné successivement à GRATEIL le 25 et dans les villages avoisinants et le lendemain à S^t MOREL et à CORBON le 29^e relève le 63^e R.I dans le secteur de PRADONNE. Le 5^e Bataillon est en première ligne, le 6^e en soutien et le 4^e en réserve à S^t MOREL. La bataille de CHAMPAGNE engagée le 16 Septembre nous avait donné la rive gauche de l'Aisne. Par des actions combattives nous l'avait reprise et occupée sur la rive droite. Vers le milieu d'Octobre

de liberer le nord de l'Argonne, puis d'exploiter le succès dans la direction de STENAY et de SEDAN. L'Armee française devait faire le front ennemi à l'est de l'Aisne et se porter ensuite à la rencontre de l'Armee americaine qui de son cote devait attaquer à l'est de l'ARGONNE dans la direction generale de BUZANCY. Au cours de cette offensive le 74^e D.I. devait developper sa manoeuvre en prenant comme base de depart le front de Bataillon dont la garde lui etait confiee, la réussite de l'attaque etant basee sur la surprise. Une preparation d'artillerie d'une demi heure etant prevue. Le 29^e R.I. dans cette offensive ecrivit une page glorieuse. Le Regiment se porta sur sa base de depart dans la nuit du 1^{er} novembre. Apres l'articulation le 4^e Bataillon effectue sans incident le passage de l'Aisne. Des 6 heures du matin il encercla le village de FALAISE et s'en empara, le fouille et se rend maître ^{vivement} de l'organisation ennemie a 6^h30 sa mission terminée il a capture 27 prisonniers dont 7 officiers, 20 mitrailleurs, 1 mineur, et un habit considerable. Le 5^e et 6^e Bataillon qui avaient pour mission de rompre le front ennemi à l'est de la ferme de PRADONNE se heurte à une resistance energique et ne peuvent progresser qui avec beaucoup de difficulte, ils parviennent cependant à reduire l'un apres l'autre les nids de mitrailleurs et atteignent enfin leur premier objectif qui est le chemin de fer de FALAISE et le village de CHAMLOT. Le lendemain la progression recommence l'ennemi successivement deloge de la HOBETTE et de LONGWE ou il laisse une batterie entre nos mains, une batterie de 150 et une de 105 avec de nombreuses munitions. Le soir le Regiment laisse le village au 220^e, marche sur LIVRY et s'en empare aux premieres heures de la nuit. Le 3^e à 4 heures les elements de kite du 5^e Bataillon sont devant la CROIX AUX BOIS. Bientot le village est encerclé et fouille, 2 canons de 77, et du materiel sont pris. A 5^h30 le Regiment ayant atteint son objectif et termine sa tâche s'installe à LOIGNY, à la Croix aux Bois et à la CROIX BOULT pendant que d'autres Regiments progressent de 4 au matin le ^{Division} Regiment va se reposer dans la zone d'AUTRY et continuer à MOURON et à MONTCHEUTIN. La page glorieuse prise à l'offensive liberatrice ecrivit magnifiquement l'oeuvre de 4 années cette guerre. Le 29^e R.I. obtenait au cours des operations d'Argonne une quatrieme citation à l'ordre de l'Armee. Cette citation donnait au drapeau les couleurs de la Medaille Militaire restera comme une lettre de noblesse pour tous ceux qui ont combattu dans ses rangs.

ORDRE General de la IV Armee

GOURAUD

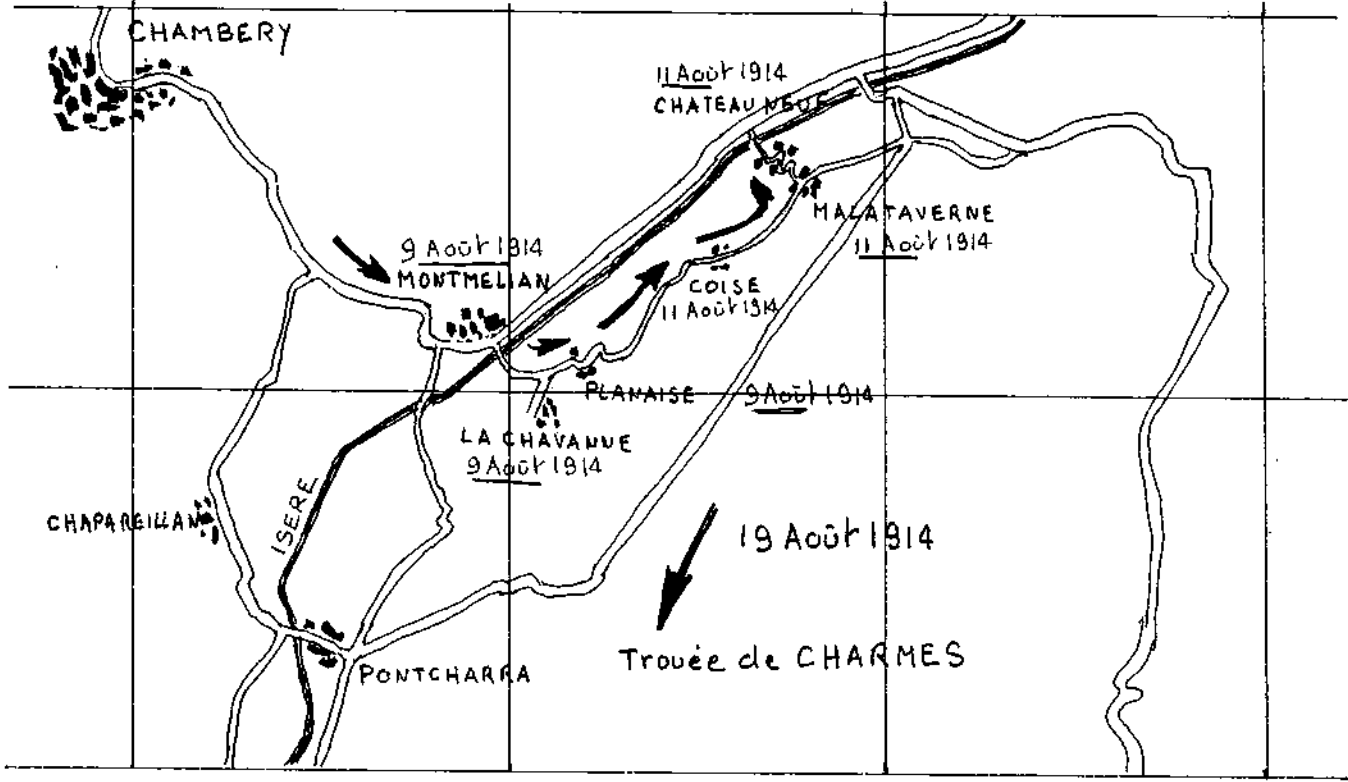
Le General V. Commandant de la IV Armee, cite à l'ordre de l'Armee le 29^e Regiment d'Infanterie pendant les combats qui ont abouti à la liberation de l'Argonne

15) Le 1^{er} Novembre au cours d'un fanage de vive force de l'Alsace en s'emparant par une manœuvre hardie du village de FALAISE et des organisations ennemies faisant face à VOZIERES dans la région de la PARDONNE. Le 2 Novembre en conquérant successivement le hameau de la MOBETTE et des villages de LONGWE et de la CROIX aux BOIS faisant tomber successivement toutes les défenses de cet important défilé. Dans cette manœuvre menée à bien en 48 heures malgré la résistance acharnée de l'ennemi a enlevé à la dernière 280 prisonniers dont 1 officier supérieur, 6 officiers subalternes, 86 mitrailleurs, 10 mineurs dont 4 de gros calibre, 4 pièces de 150, 4 pièces de 105 et 2 pièces de 77.

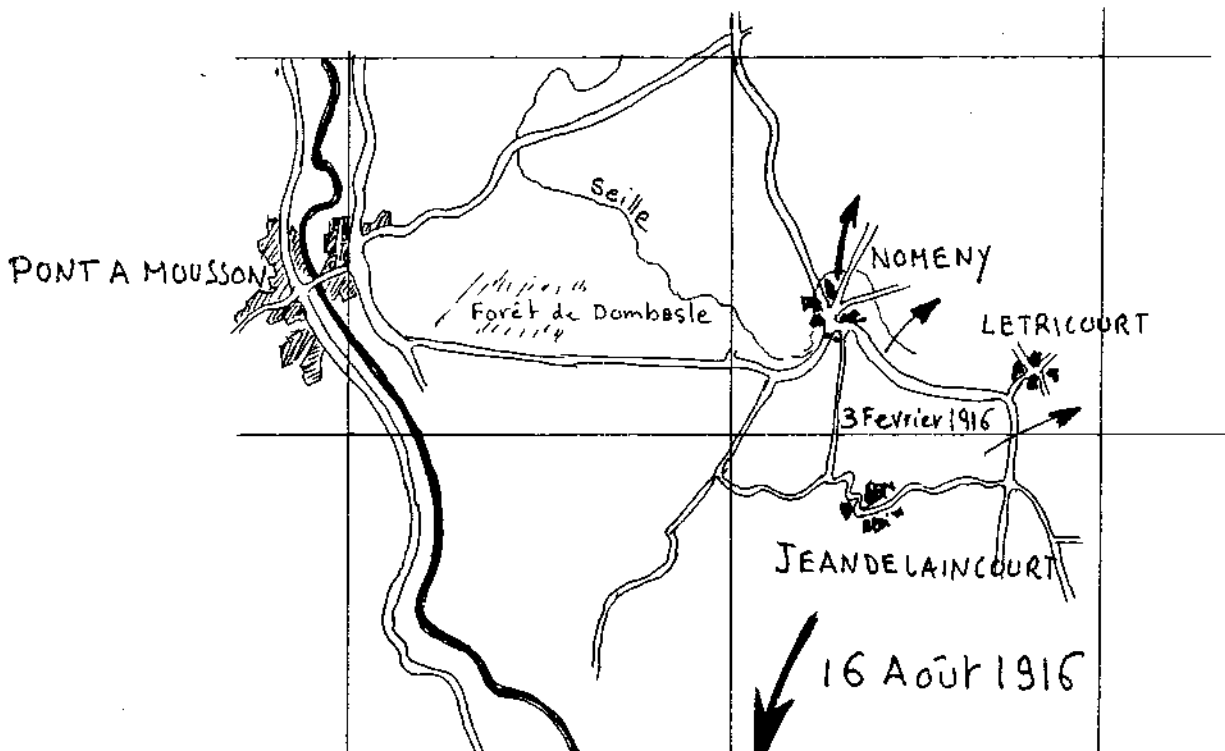
J'ai fini la liste du 29^e R.I. La joie au cœur les hommes quittent les positions conquises au cours des derniers combats pour gagner BELFORT. Ils font avec émotion ^{par} les yeux de CHAMPAGNE et de LORRAINE en tant de lieux de leur dernier sommeil, puis par étapes le Régiment s'en va garder la garde au bord du RHIN.

Enfin au mois de Février 1919, le Régiment regagne le camp d'ARCHES où il est peu à peu remplacé par des Polonais. Le 16 avril 1919 la 7^e Division est dissoute.

9 août
LA SAVOIE
19 août } 1914



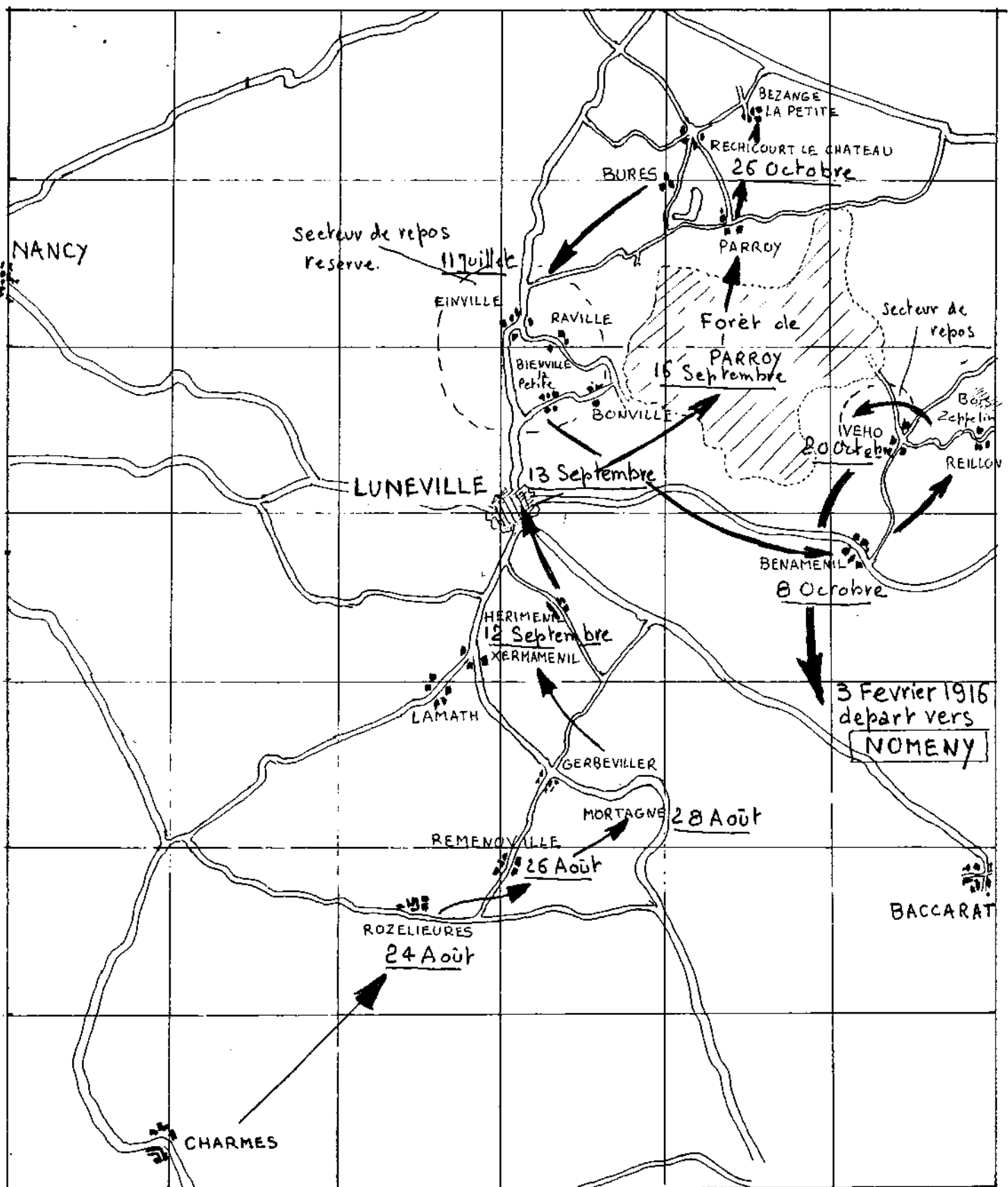
DEFENSE DE NOMENY 3 fev. - 16 août 1916



DEFENSE DE LA TROUEE DE CHARMES 24 AOUT 1914

BATAILLE DE LA MORTAGNE

3 FEV 1916



NANCY

Secteur de repos Réserve.

11 juillet

EINVILLE

BURES

BEZANGE LA PETITE

RECHICOURT LE CHATEAU

26 Octobre

PARROY

Forêt de PARROY

15 Septembre

RAVILLE

BIENVILLE Petite

BONVILLE

Secteur de repos

Barr. Zeppelin

REILLON

IVEHO

20 Octobre

LUNEVILLE

13 Septembre

BENAMENIL

8 Octobre

HERIMONT

12 Septembre

XERMAMENIL

LAMATH

3 Février 1916
départ vers
NOMENY

GERBEVILLER

MORTAGNE

28 Août

REMENOUILLE

26 Août

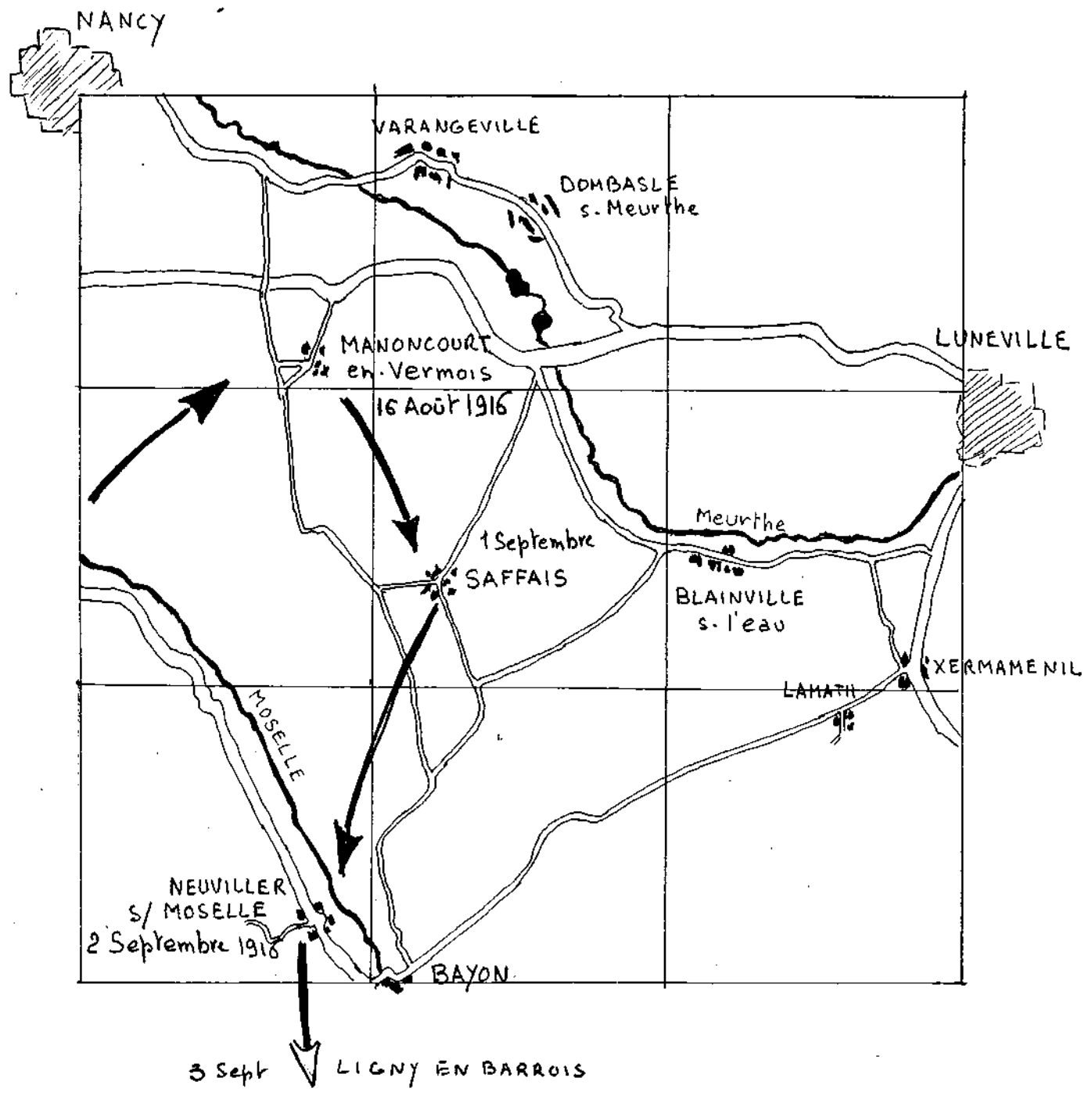
ROZELIEURES

24 Août

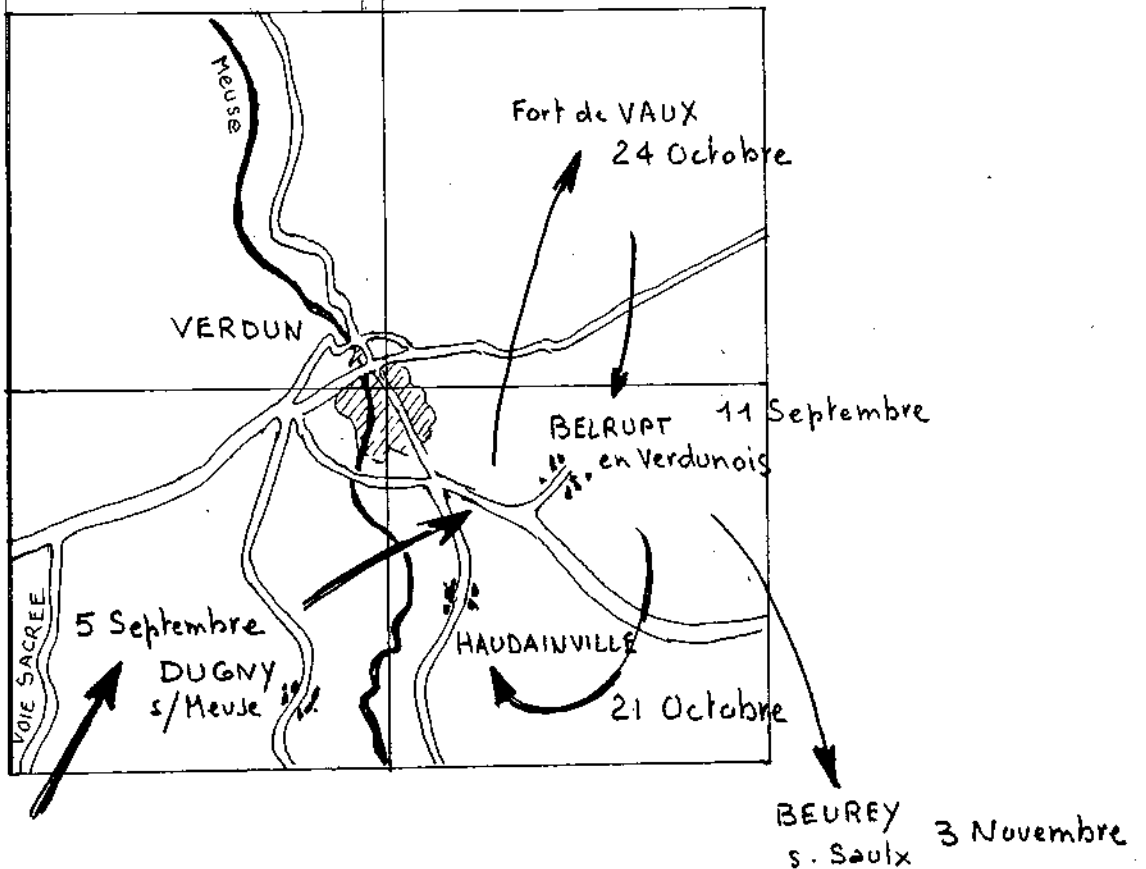
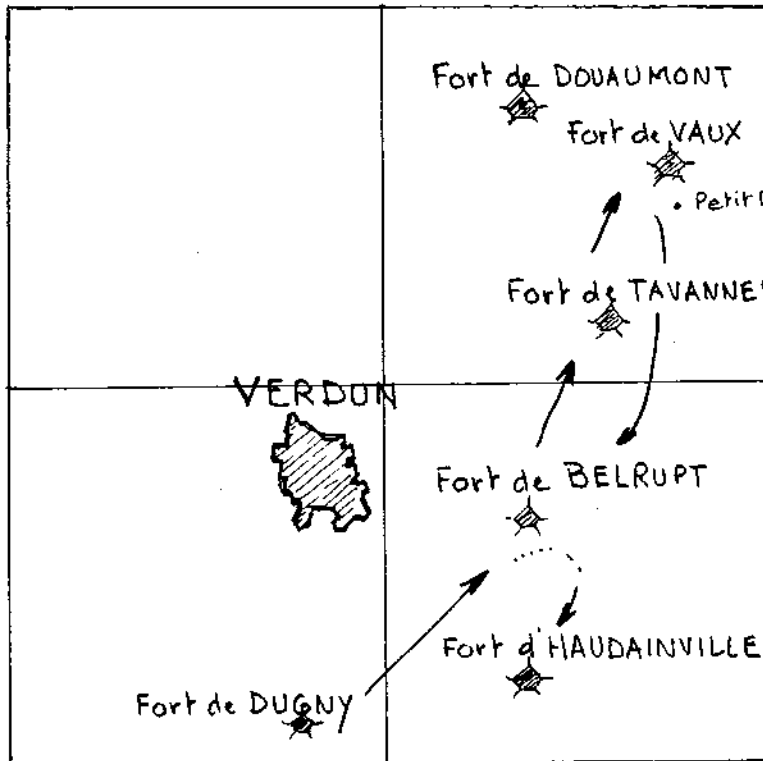
CHARMES

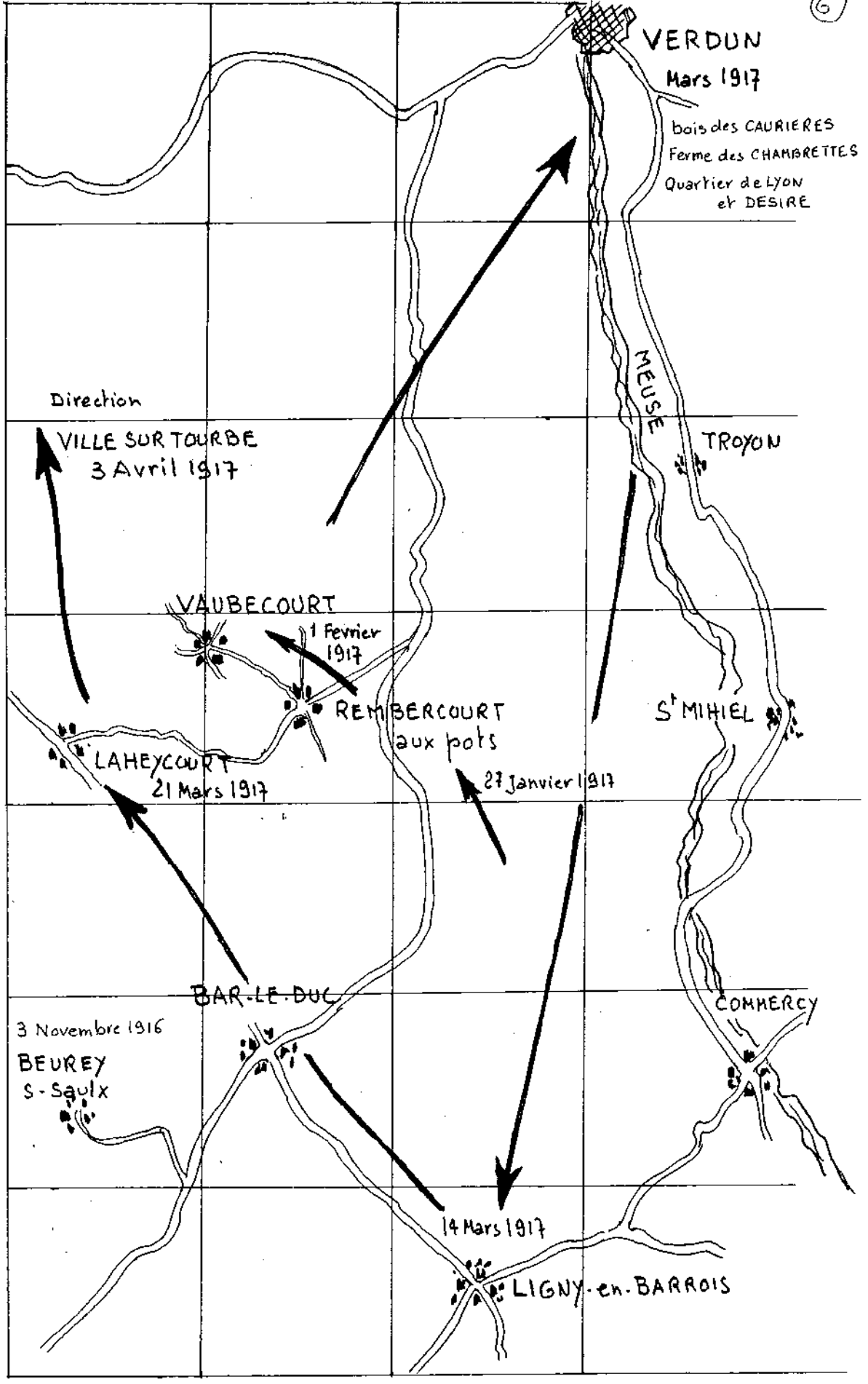
BACCARAT

REPOS- INSTRUCTION -- 16 AOUT -- debut SEPT 1916



DEFENSE DE VERDUN - 5 SEPT. --- 2 NOV 1916

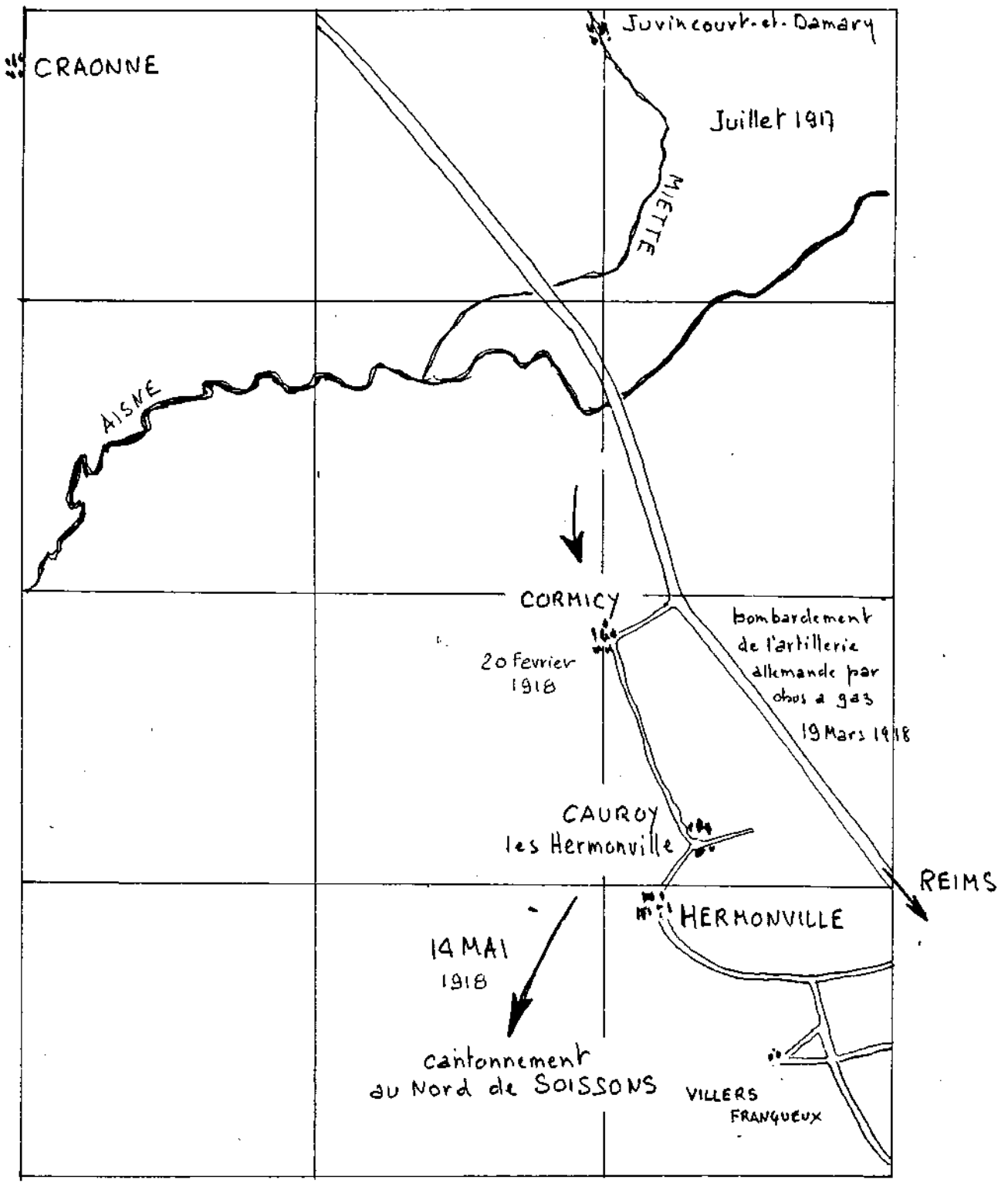




VERDUN 27 JANV 1917 -- 14 MARS 1917

SECTEUR ENTRE MIETTE ET AISNE -- JUILLET 1917 - 2FEV 1918

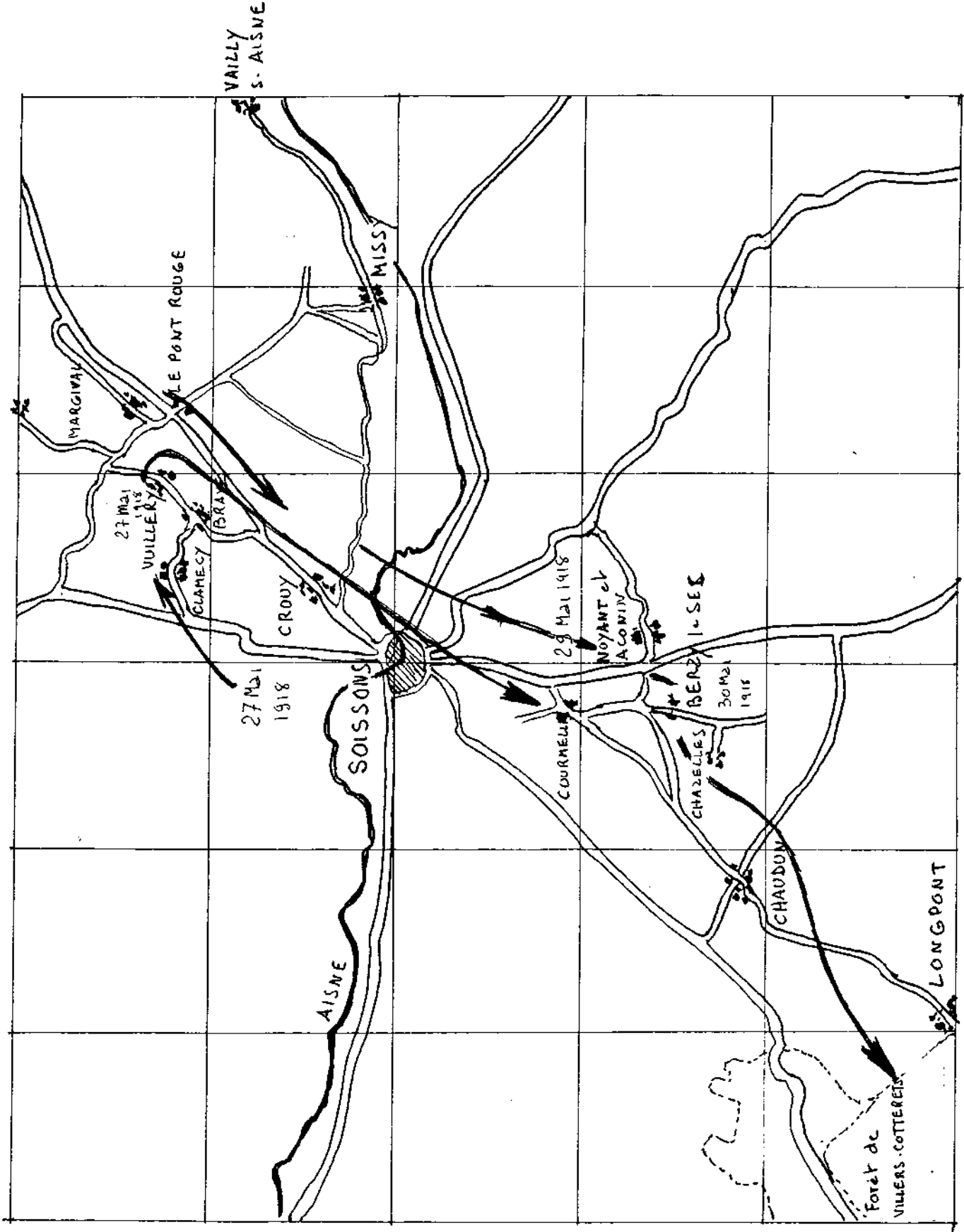
SECTEUR DE CORMICY --- 20 FEV - 10 MAI 1918



CHEMIN DES DAMES 27 MAI - JUIN 1918

(8)

MEDVILLE s. Margival



DEFENSE DU SECTEUR DE MONCHY -- 4 JUILLET -- 21 AOUT 1918

